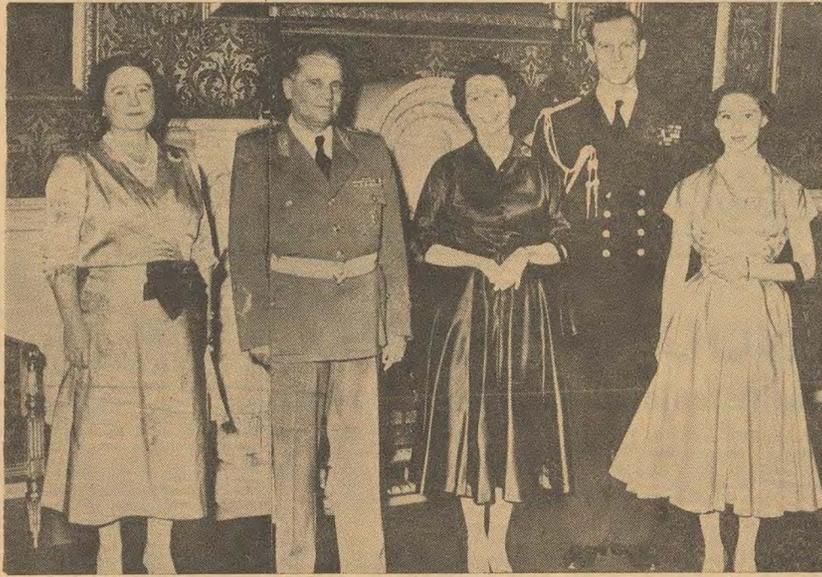


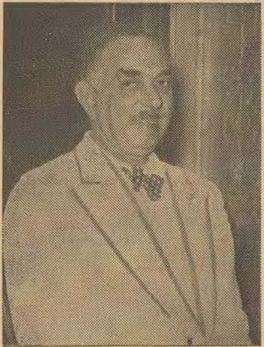
Les surprises de la politique TITO CHEZ LA REINE



S.M. Elizabeth II a reçu à déjeuner le chef de l'Etat yougoslave. A l'issue du repas, la reine mère, le maréchal Tito, le duc d'Edimbourg et la princesse Margaret sont réunis dans la galerie de Buckingham-Palace.

L'Angleterre libérale fait un accueil enthousiaste au dictateur Yougoslave

par Albert MOUSSET



NOURI EL SAID inspire toujours la politique de l'Irak

Lire l'article en page 2

Le voyage de Tito à Londres s'est inscrit dans deux plans différents d'actualité : l'installation au Kremlin du successeur de Staline, la conclusion d'un pacte balkanique. Il était, d'ailleurs, décidé avant ces deux événements, puisque c'est lors de sa visite à Belgrade en septembre dernier, que M. Eden a invité le chef de l'Etat yougoslave à se rendre en Angleterre.

Ensuite, parce que c'est vers le travailisme anglais — nuance Bevan — que Tito se sent le plus d'attraction depuis qu'il a rejeté le marxisme stalinien.

Ce sont, il est vrai, les conservateurs qui sont au pouvoir. Mais, ici, interviennent les souvenirs de guerre, la mission de Randolph Churchill auprès de Tito, l'appui donné aux partisans par l'Angleterre.

Les conditions les plus favorables du voyage — dont la date fut tenue d'abord secrète — étant réunies; le maréchal y a vu à la fois une affirmation de sa position internationale et un accroissement de son prestige.

Qui eût dit que ce métal devenu militant révolutionnaire, formé à l'école communiste de Sverdlovsk, qui a liquidé la dynastie des Kara-

UNION NATIONALE

Nous n'allons pas faire un compte-rendu des manifestations d'Union Nationale dont les fêtes de Pâques ont fourni l'occasion. Nos lecteurs ont eu toute satisfaction et par « la radio » et par les quotidiens.

Pendant, dans cet hebdomadaire qui, depuis plus de quatre ans, préconise « LA CONCORDE NATIONALE », nous devons souligner que nous avons un gouvernement qui travaille incessamment pour la réaliser.

Non seulement, le général-président a adressé un message à tous ceux qui célébraient ces fêtes, mais encore, il s'est rendu, lui-même, ou il s'est fait représenter aux cérémonies chrétiennes et israélites.

L'aventure de Picasso montre combien il est dangereux pour un artiste d'obéissance soviétique de suivre son inspiration. Il doit, avant toute considération esthétique se plier au canon officiel, sinon, il subit les foudres de l'excommunication et risque d'être qualifié de « vipère lubrique ».

Aragon, poète fameux mais soviétisant, directeur de la revue littéraire « Les Lettres françaises » avait reproduit, le 12 mars dernier, « le portrait du grand Staline dessiné par le camarade Picasso ».

Quelques jours après, le 18 mars, exactement, en première page, le journal officiel des Soviets en France, l'HUMANITE publiait un « ukase » du Comité Central du Parti Communiste condamnant le portrait « qui manquait de piété » et lançait l'anathème sur Picasso et Aragon.

A la première nouvelle que certains camarades s'étaient scandalisés, Picasso se regimba et s'écriait :

« Je ne m'explique pas, a-t-il poursuivi, cette réaction, qui de toute façon est hors de proportion avec le sujet. Et puis, je ne comprends pas. D'ordinaire on n'eng... pas les gens qui envoient leurs condoléances. On ne reproche pas les larmes de ceux qui suivent un cercueil. Il est d'usage de remercier, même si la couronne n'est pas belle ou si les fleurs sont fanées. »

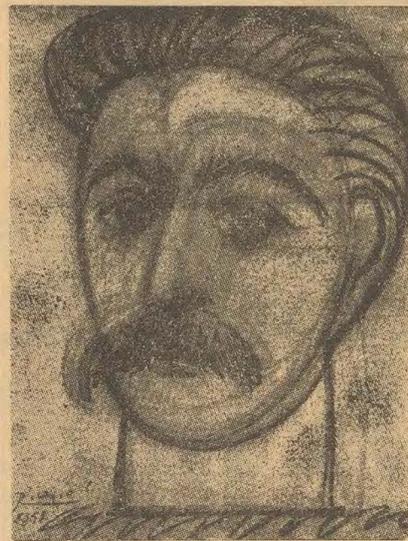
Mais, quand il eut appris qu'il était condamné par l'Organisme, il battit sa coulpe et témoigna de son repentir.

Quand au « complice » Aragon, il se précipita, pieds nus, vers Canossa et « remercia » dans un article de pieuse contrition le Parti du blâme qu'il lui avait infligé.

Et dire que nous avons au Caire des « humanistes » qui se font les thuriféraires de cette Eglise qui codifie la politique, la morale et les arts !

ANTAR.

PICASSO A L'INDEX Aragon, morigéné



LE PORTRAIT INCRIMINE Staline, par Pablo Picasso (8 Mars 1953)

Du danger de peindre les idoles



Les étudiantes anglaises manifestent leur mécontentement. Leur « marche sur Londres » et le grand cortège quelque peu carnavalesque qui s'ensuivit, furent très remarqués. Sous le panneau qui pose cette question : « Que reprochez-vous aux étudiantes anglaises ? » 3 jolies filles mènent le jeu (de g. à dr. : Jeanne Burgen, Sheila Hynd et Brenda Bury. (Voir 5e. col., Mr. Churchill, jugez-vous-même).

La sous-alimentation, facteur de la sur-population

M. Josué de Castro, qui est médecin, géographe et directeur de la F.A.O. (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture) vient de consacrer un livre à l'étude de la faim dans le monde : sujet important s'il en est, puisque la recherche de la nourriture est, souvent, la cause des révolutions et des guerres et que les deux tiers de l'humanité vivent, encore, en état chronique de sous-alimentation.

Une des découvertes biologiques de M. de Castro est la suivante : si la famine décime les populations aussi bien que les guerres — ainsi que le démontre l'histoire de l'humanité —, la faim chronique, c'est-à-dire la sous-alimentation, contribue à la sur-population. A l'appui de cette assertion, M. de Castro donne une liste de pays où le coefficient de natalité varie en fonction inverse de la richesse de l'alimentation. Des expériences de laboratoires faites sur des animaux sont venues en confirmation de ce fait : la faculté reproductrice diminue à mesure qu'on augmente la dose de protéines contenues dans les rations.

Sans être biologiste, ce fait, depuis longtemps avait attiré mon attention. Tous les observateurs, d'ailleurs, avaient remarqué que les nations où le niveau de vie était le moins élevé, étaient celles dont la fonction reproductrice était portée au plus haut degré. De même, dans une nation ou dans une cité, les provinces ou les quartiers prolifiques sont précisément l'habitat d'une population misérable, à la faim endémique, partant, mal et insuffisamment alimentée.

N'étant pas biologiste, je n'avais pas songé à la découverte faite par M. de Castro et qui est bouleversante. En moraliste, j'avais, surtout, observé que ces « secteurs prolifiques » sur la planète, dans une nation, dans une cité, étaient ceux où régnaient l'ignorance et les superstitions — non, la religion, comme on l'a souvent et complaisamment prétendu.

La misère, l'ignorance, les superstitions entraînent l'absence d'hygiène, les promiscuités, l'immoralité, l'inconscience, causes déjà suffisantes de cette « reproduction immodérée » plutôt animale qu'humaine. M. de Castro a doublé ces observations — qui gardent toute leur valeur — d'arguments scientifiques.

Ainsi, le problème ne souffre plus d'obscurité : pour que l'humanité puisse trouver son équilibre démographique et moral qui lui permettra de poursuivre une carrière de paix et de progrès — c'est-à-dire « humaine » —, il faut absolument relever le niveau de vie des populations arriérées, leur assurer une nourriture suffisante et substantielle.

L'humanité marchée vers son troisième milliard d'individus. La sur-population, en beaucoup de pays, pose des problèmes tragiques et qui ne peuvent recevoir de solution que par une organisation et une coopération internationales. Ce problème nous est également posé en Egypte et il devient plus qu'urgent de le résoudre. Nous avons 22 millions d'habitants dont beaucoup sont sous-alimentés. Nous avons, chaque année, une jeunesse instruite, de plus en plus nombreuse qui ne trouve pas à s'employer et à qui il faut fournir du travail digne de ses capacités.

Grâce à Dieu qui nous a donné le Nil, ce problème est soluble, je ne dis pas, par nos seules forces, mais par des mesures qu'il nous appartient de prendre.

Que ferons-nous de nos diplômés?

Une note officielle publiée par les quotidiens dit ceci : « Les statistiques révèlent que 22.000 étudiants sont inscrits à l'Université Fouad, 15.000 à l'Université Ibrahim et 6.000 à l'Université d'Alexandrie, ce qui porte le total à 43.000 étudiants. »

« Les Universités estiment que ce nombre doit être réduit de moitié afin que l'enseignement universitaire soit plus profitable aux étudiants. »

Ceci est le point de vue du pédagogue; mais il y a celui de l'économiste et de l'homme d'Etat : comment absorber ces 40.000 étudiants et leur fournir un travail convenable lorsqu'ils auront achevé leurs études, pourvus de diplômes ?

Dans tout ceci, il y a des choses « cocasses » : Nous avons besoin de techniciens et nous avons trop d'étudiants. Exemple typique : l'Egypte a un besoin urgent de médecins or, le Conseil de l'Ordre des médecins affirme qu'il y a trop d'étudiants en médecine, car, après leurs études, ils ne trouvent pas à gagner leur vie... Egypte ! Terre des paradoxes !... qui sait ?

A.B.

Voici comment, de par le monde, on se représente l'Anglais

Ces dessins où se donne libre cours le plus authentique humour britannique, sont du grand caricaturiste anglais, Michael Cummings. Le fait que les Anglais savent « se caricaturer », comme les Français, « se chansonner », montre la santé morale et l'esprit de liberté de ces deux grands peuples dans « un univers concentrationnaire ».



A propos des « Marches d'Ivoire » (*)

POUR QUI CHANTE LE POETE ?

En certains milieux qui prétendent régenter l'esthétique, n'est sacré poète que celui qui sait écrire en lignes inégales, sans rythme ni rimes, des vagissements abscons, mais, au total, dépourvus de sens. Foin de cette prétendue poésie que le vulgaire goûte et comprend !... Curieux homme et prétentieux ce Mistral qui, en tête de sa MIREIO, déclare chanter pour « les pères et les paysans » !...

poètes contemporains demande une initiation pour être pleinement comprise, mais, comme elle est écrite dans « la langue des dieux », elle n'en garde pas moins son pouvoir d'incantation et émeut toujours le jouvenceau délicat, l' amoureux jouvenceau, même si leur compréhension reste incomplète.

Il est vrai qu'ils en usaient de même, les chanteurs de l'Iliade, de la Chanson de Roland, de l'Enfer, des Lusiades et, plus près de nous, Byron, Hugo et Lamartine. Certes, l'humaniste et l'esthète pourront mieux apprécier ces chants divins : une poésie comme celle du « trobar clus » des troubadours et de quelques

C'est cette poésie « éternelle » qu'en dépit de ces experts ou de ces fumistes qui tympañisent l'opinion, vous avez le courage de nous présenter, chère Mme Axelos, dans vos merveilleuses « marches d'Ivoire ». Si vous ne nous aviez révélé, vous-même, leur matière éburnéenne — chrysoléphantine comme l'Athéna de Phidias —, j'aurais dit que vous les avez taillées dans le marbre le plus pur, dans ce « paros » que Praxitèle sculptait pour ses Aphrodites.

(Lire la suite en page 4)

(*) Les « Marches d'Ivoire » sont en vente à P.T. 75 dans toutes les grandes librairies.

Lire en page 2: La chasse aux sorcières aux U.S.A.

“MR. CHURCHILL, JUGEZ VOUS-MEME! Ne sommes-nous pas aussi jolies que des Françaises?”

Tout a commencé par une infidélité; c'était à prévoir, avec ces premiers effluves printaniers... Rien de tout cela ne se serait passé, si les étudiants de la célèbre université de Reading, près de Londres, ne s'étaient collectivement amourachés de trois jolies petites Parisiennes de la Sorbonne. Ils s'en étaient même si passionnément épris qu'ils les invitèrent à franchir la Manche pour venir présider leur grande fête de printemps.

encore — puissent venir les narguer et les défier sur leur propre terrain !

Déployant l'étendard de la révolte, les étudiantes de Reading décidèrent une marche sur Londres, pour administrer la preuve, éclatante de la suprématie du charme britannique. Et c'est ainsi que vendredi matin, les Londoniens virent déferler dans leurs rues austères une cohorte de belles filles tapageuses, vêtues d'imperceptibles bikinis ! « Sommes-nous moins belles que les Françaises ? » clamaient leurs bannières. Et personne ne saurait dire ce que M. Churchill en pensa, lorsque, parée

(Lire la suite en page 3)



CHARLES BOHLEN

La visite de Tito en Angleterre

(Suite de la Page 1)

georgevitch et soviétique son pays, serait un jour l'hôte de Sa Gracieuse Majesté Britannique ?

Pacte d'alliance ou déclaration de solidarité ?

La presse de Belgrade avait laissé courir le bruit que le voyage de Tito pourrait donner lieu à la signature d'un pacte d'alliance ou d'amitié anglo-yougoslave.

En printemps, les Anglais, gens réalistes, ne tiennent guère à se lier par des engagements de portée générale ou mal définis. Or, l'on ne voit guère quelle garantie nouvelle une alliance de ce genre apporterait à la Yougoslavie. La meilleure assurance serait celle que lui procurerait son adhésion au pacte atlantique, qui le ferait bénéficier automatiquement de l'appui de l'Angleterre. Tito s'y refuse encore, par crainte d'étendre démesurément ses risques. Peut-il d'ailleurs, exister le moindre doute sur le fait qu'avec ou sans alliance, la Yougoslavie, en cas d'agression, trouverait par la défense tout le bloc occidental, auquel elle s'adosse déjà par le pacte balkanique, dont deux signataires, la Grèce et la Turquie, sont membres de la communauté atlantique ?

Donc, pour le moment, point de nouveau pacte. Mais une déclaration de solidarité incluse dans le communiqué final des entretiens de Londres : elle donne satisfaction à l'amour-propre du maréchal sans exprimer autre chose qu'une identité de vues sur les exigences de la sécurité européenne.

Ajoutons que l'Angleterre ne pouvait aller plus loin sans éveiller des réactions ombageuses en Italie et surtout sans déchaîner une furieuse campagne de presse et de radio dans le monde soviétique. Or, elle tient d'éviter tout geste qui pourrait renforcer l'intransigeance de Malenkov au moment où celui-ci cherche peut-être, à reviser sa position à l'égard de l'Occident.

Accords économique et financier

Le terrain se prêtait beaucoup mieux à une négociation économique. Les Anglais, ont, depuis décembre 1949, ouvert à la Yougoslavie des crédits qui n'étaient assortis d'aucune condition politique. Il s'agit d'élever maintenant le montant de ces crédits pour les besoins civils et militaires du pays. Et aussi, de remédier aux insuffisances de l'équipement des troupes par des fournitures de chars, d'avions et d'armes légères.

La Yougoslavie a également besoin de bâtiments de guerre. Les chantiers britanniques vont lui en fournir. Mais il y a lieu de ménager les inquiétudes italiennes : aussi l'assistance navale sera-t-elle conditionnée par une coordination de la stratégie méditerranéenne sous le commandement de l'Amiral Mountbatten.

Les avantages consentis aux Yougoslaves seront d'ailleurs compensés par des concessions aux en-

treprises britanniques, auxquelles le pays de Tito est (avec l'Autriche) le seul marché danubien encore possible.

Tito informe...

Les ministres britanniques ne pouvaient avoir sous la main un meilleur expert des questions russes que le maréchal. Il connaît le Kremlin et ses hommes, dans l'intimité desquels il a longtemps vécu. Ses avis et ses conseils ont été enregistrés avec le plus vif intérêt, et il est superflu de dire que rien n'en a été communiqué à la presse.

Le maréchal a donné également d'utiles précisions sur le pacte balkanique, qui éleve une nouvelle barrière défensive sur le point le plus vulnérable de l'Europe. Il a trouvé auprès de Churchill le plus averti et le plus attentif des interlocuteurs : on sait l'importance que, dans les deux guerres, celui-ci n'a cessé d'attribuer au secteur balkanique dans la stratégie générale.

LE DROIT DU PLUS RICHE

Nous recevons de Washington :

Plusieurs personnalités américaines avaient récemment suggéré que les Etats-Unis cessent d'accorder une aide financière gratuite à la France et à la Grande-Bretagne. Le gouvernement américain était invité à monnayer son assistance et à acheter, par ce moyen, la Nouvelle-Calédonie et certaines îles britanniques de la mer des Caraïbes.

Ce qui paraissait une boutade fait actuellement l'objet d'études très sérieuses de la part du Département de la Défense. Son chef adjoint, M. Roger M. Kyes, vient de présenter au président Eisenhower un rapport contenant des recommandations pour l'achat à la Grande-Bretagne de îles des Caraïbes.

Selon les experts qui ont rédigé ce singulier rapport, la Grande-Bretagne voudrait consolider ses positions en Amérique Centrale en créant une Fédération des Indes Occidentales qui réunirait toutes les possessions britanniques des Antilles et de l'Amérique centrale et méridionale. Les experts américains craignent que pour cette raison les Anglais ne refusent de satisfaire de bon gré la revendication américaine : aussi le rapport propose qu'une pression morale plus ferme soit exercée par les Etats-Unis sur les administrations locales de la Guyane britannique, de la Jamaïque et de la Trinité qui se sont déclarées hostiles au plan de fédération de leurs territoires, et sur le gouvernement du Honduras pour l'encourager à maintenir ses prétentions sur le Honduras britannique.

Les experts du Département de la Défense estiment que ce travail doit être confié de toute urgence aux services spéciaux et à la Central Intelligence Agency.

Le rapport rappelle qu'en 1941, les Etats-Unis ont conclu avec la Grande-Bretagne un accord au terme duquel cinquante vieux destroyers américains furent échangés contre des concessions dans les possessions britanniques des Caraïbes, pour la construction de bases stratégiques. De telles bases ont été construites en particulier aux îles Bahamas, à la Jamaïque, à la Trinité, à Sainte-Lucie, Antigua ainsi qu'en Guyane.

La somme qui serait proposée à la Grande-Bretagne en échange de ses possessions n'a pas encore été fixée, mais on croit qu'elle ne serait guère supérieure à la valeur des cinquante destroyers qui servaient de monnaie d'échange en 1941.

Tout ceci, c'est, peut-être, du « business ». Mais, la répercussion morale !...

X.X.X.

L'Ambassadeur tient la vodka

Le président Eisenhower a nommé Mr. Bohlen au poste d'ambassadeur des Etats-Unis à Moscou. On se souvient que son prédécesseur, Mr. G. Kennan, s'est vu répliquer récemment par le Kremlin, à la suite de critiques émises contre l'Union soviétique. Mr. Ch. Bohlen, de passage à Londres, a justifié par un mot désormais célèbre le choix dont Eisenhower semble devoir honorer : « Je tiens admirablement la vodka ! »

Des éclaircissements ont été demandés par les Anglais sur la position de la Yougoslavie à l'égard de l'Albanie, qui constitue en ce moment le point faible du bloc soviétique et qui précède à la fois, Belgrade, Rome et Athènes.

...et Londres conseille...

Monsieur Churchill et ses ministres ont naturellement insisté pour que Tito accentuât la « libéralisation » de son régime, tant dans le domaine politique que dans l'ordre économique. Beaucoup de mesures ont déjà été prises dans ce sens. Mais un point qui appelle particulièrement l'attention des Anglais est le retour aux libertés confessionnelles, que protestants et catholiques réclament avec la même insistance. La radio du Vatican s'est élevée le 10 mars contre les discriminations et les persécutions dont l'Eglise est encore l'objet. Une loi est en préparation à Belgrade pour donner aux libertés religieuses des garanties dont elles manquent totalement.

En bref, le bilan des entretiens de Londres se solda ainsi : un nouveau pas de Tito vers l'Occident ; une présence plus active de l'Angleterre dans l'Europe balkano-danubienne, au point de tangence de deux mondes antagonistes.

Einstein à 74 ans travaille toujours

Albert Einstein vient d'avoir 74 ans. Le plus grand physicien du moment est sorti à cette occasion de la réserve qui est depuis longtemps sa règle de vie. Il a accepté de présider la cérémonie au cours de laquelle il fut décidé que l'Ecole de médecine qui sera construite à Yeshiva, près de New-York, portera le nom de Collège Albert Einstein.

C'est la première fois depuis vingt ans qu'Einstein accepte de participer à une telle manifestation et autorise l'usage de son nom. Pour bien marquer la solennité de ce jour mémorable, le physicien a eu l'habitude de se faire accompagner par ses chemises mal fermées et ses pantalons tira-bouchonnés. Son complet était net et son col en place. Seuls, ses cheveux blancs volaient comme toujours en mèches rebelles.

Einstein travaille toujours à l'Université de Princeton, sur l'œuvre de sa vie : la mise au point de sa relativité générale, cherchant à unifier en une synthèse théorique les grandes lois de notre univers et à expliquer, par une théorie unique, le magnétisme, l'électricité et la gravitation.

Lettre de Bagdad

NOURI EL SAID inspire toujours la politique de l'Irak

L'opposition dans le nouveau parlement ne peut pas être forte, mais elle est énergique. Elle est composée de huit partisans du général Taha El-Hachemi, chef du « Front Populaire » qui fut dissous avec tous les autres partis irakiens en novembre dernier, des cinq partisans de Djabr qui n'avaient pas obéi à l'ordre de boycotter les élections et de quelques députés sans parti qui sont prêts à appuyer l'opposition jusqu'à une certaine limite.

Au nouveau parlement figure aussi un indépendant de l'Istiklal, Ismail El-Ghanem. Il semble donc que les députés sans parti représentent le deuxième fort au parlement après les partisans de Nouri El Saïd.

Bien que le pouvoir reste entre les mains des hommes de Nouri et que leur position au sein du parlement se soit renforcée, Nouri El Saïd n'a pas osé prendre la tête du gouvernement, et l'état de siège proclamé au début des émeutes à Bagdad, n'a pas été aboli. Le nouveau gouvernement n'a pas autorisé la réapparition des journaux suspendus et n'a pas rapporté le décret sur la dissolution des partis. A une première attaque des députés de l'opposition contre cet état de choses le nouveau chef de Nouri et que leur position au sein du parlement se soit renforcée, Nouri El Saïd n'a pas osé prendre la tête du gouvernement, et l'état de siège proclamé au début des émeutes à Bagdad, n'a pas été aboli. Le nouveau gouvernement n'a pas autorisé la réapparition des journaux suspendus et n'a pas rapporté le décret sur la dissolution des partis.

La situation lamentable des masses populaires irakiennes n'a pas changé. Jusqu'à aujourd'hui 15 o/o seulement des terres labourables sont cultivées. Les dirigeants et les hommes politiques irakiens dont la plupart sont de grands propriétaires terriens, ne combattent qu'en apparence le régime féodal en utilisant l'arme rouillée des discours électoraux.

En Irak il y a trois catégories de propriétaires fonciers : 1) Les chefs des tribus (qui étaient les véritables maîtres de l'Irak avant la conquête britannique) ; 2) Les nouveaux féodaux qui ont utilisé leur influence de dirigeants politiques pour acquérir de grandes proportions de terres gouvernementales ; 3) Les féodaux de « fabrication britannique », car les autorités sont mandat britannique furent « très généreuses » envers les hommes d'Etat irakiens de leurs amis.

EL CHAMI.

Le médiateur de l'ONU déclare qu'une solution à la question du Cachemire est d'importance mondiale

Le médiateur de l'ONU pour la question du Cachemire vient de déclarer au Quartier-Général des Nations-Unies à New-York qu'une solution du différend qui oppose l'Inde au Pakistan au sujet de cette région « pourrait mettre en mouvement une suite de réactions touchant la paix, la productivité et l'espérance » dans un monde « confronté par les puissances de guerre ».

Le médiateur, qui est un éducateur américain, Frank Graham, a fait ce commentaire au cours de son rapport au sujet de ses efforts infructueux pour résoudre le problème du Cachemire. Il informa le Conseil de Sécurité, sous l'égide duquel il conduisit ses travaux, que le plébiscite proposé par les Nations-Unies était tenu en échec par le différend qui oppose l'Inde au Pakistan quant à la nature et au nombre des forces militaires à maintenir au Cachemire pendant les élections. « Les peuples du sous-continent indo-pakistanaï, dit le rapport, ont l'occasion de prendre les directives et de donner un exemple qui pourraient changer le cours des affaires humaines et les conduire non vers la destruction mais vers les chemins de la paix et de la coopération. »

Simple question : pourquoi les Etats de la Ligue Arabe qui ont les relations les plus amicales avec l'Inde et le Pakistan n'interviennent-ils pas pour régler amicalement cette irritante question qui met en danger la paix du monde et, d'autant plus que la grande majorité de la population du Cachemire est musulmane ?

LE MONDE ARABE

BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Liban

Cherchons à résoudre les problèmes arabes sans verbiage

L'opinion au Liban concentre toute son attention sur les questions inscrites à l'ordre du jour de la présente session de la Ligue Arabe. En premier lieu, l'opinion s'intéresse à l'application des accords relatifs à la résidence, à la nationalité et au visa, dont la mise à exécution attend depuis sept ans !

En second lieu, l'opinion désire le renforcement de la Ligue par des personnes choisies pour leur compétence et non par favoritisme. On estime au Liban que la Ligue arabe, dans l'état présent, n'est pas suffisamment forte par rapport à la renaissance des peuples qui la composent. Ainsi, n'est-elle pas en mesure d'exprimer d'une manière juste la volonté de ces peuples. Si elle persiste dans cette voie, elle est vouée à déprimer.

Ce qui aggrave le cas de cette institution, dit-on, ici, c'est qu'il n'est guère possible de juger ses débats, étant donné qu'ils se passent à huis-clos !

Aussi, le Liban, souligne-t-on, avait présenté une demande tendant à rendre public les travaux inscrits à l'ordre du jour de chaque session ; mais il ne fut jamais écouté. L'opinion souhaite qu'il n'en sera pas de même cette fois-ci. L'opinion publique insiste auprès de son gouvernement pour élucider ses problèmes rapidement. Elle tient à être tenue au courant des questions importantes pour lui permettre de juger, de la manière dont elles sont abordées, des points de vue de chacun des Etats Arabes et ne pas rester dans le vague des accusations et des suspensions actuelles.

L'opinion exige de son gouvernement de parler clairement pour tout ce qui touche aux problèmes que nous énumérons plus haut, et au surplus, l'opinion désire savoir s'il existe une solidarité réelle, en ce qui concerne les revendications nationales de chacun des Etats de la Ligue. Tous, sont-ils d'accord pour refuser de négocier au sujet de la défense commune, ou bien, y a-t-il divergence sur ce point ?

Les Etats Arabes donneront-ils satisfaction aux hommes d'Etat américains, désireux de régler le conflit entre Arabes et sionistes ? Voilà les questions que le Conseil de la Ligue devra résoudre sans verbiage, ni atermolement.

Le Congrès Arabe de la presse

Le Gouvernement libanais a reçu notification du secrétariat de la Ligue Arabe que le Congrès Arabe de la presse se tiendra cette année au Caire. On sait que c'est l'Ordre de la Presse d'Egypte qui a été le promoteur de cette manifestation.

Les pays qui participeront au Congrès sont : le Liban, la Syrie, l'Irak, la Jordanie, le Soudan, Gaza et l'Afrique du Nord.

L'ordre du jour du Congrès comprend la fondation de l'Union des Journalistes Arabes qui aura un Conseil d'Administration et un siège permanent ainsi que des cursusales dans tous les pays arabes.

Les travaux préparatoires du Congrès s'effectueront au cours d'une réunion préliminaire qui se tiendra jeudi 9 crt. au siège de l'Ordre des Journalistes, au Caire, et à laquelle participeront tous les représentants de la presse arabe.

Ajoutons que les travaux du Congrès dureront quatre jours. Les Assemblées Générales et les réunions des sous-comités se tiendront au siège de l'Ordre de la Presse à partir du Samedi 11 Avril.

Syrie

Vers la stabilité

Le gouvernement syrien a terminé l'étude de la nouvelle loi élec-

LA CHASSE AUX SORCIERES AUX U.S.A.

La nomination de M. Charles Bohlen comme ambassadeur des Etats-Unis en U.R.S.S. a provoqué de grandes tempêtes au Sénat américain avant ratification. M. Mc Carthy est intervenu, lançant une « bombe », selon son habitude. Le chef du service de renseignements du Département d'Etat, a-t-il assuré, a refusé de donner son blanc-seing à la désignation de M. Charles (« Chip » pour ses amis) Bohlen. Mais M. John Foster Dulles et M. Robert Taft — que le mac-carthyisme n'a pas encore étiquetés agents de Moscou — ont couvert M. Bohlen.

Cet épisode a fait de nouveau hausser les épaules à beaucoup d'Européens, qui oublient peut-être trop vite que, pendant et après la guerre, de hauts fonctionnaires transpirent des renseignements à Moscou, soit parce qu'ils étaient achetés, soit parce qu'ils étaient secrètement dévoués à la cause. Mais on ignore ces choses, de ce côté-ci de l'océan. A peine sait-on le nom d'Alger Hiss, chef de service au Département d'Etat, et qui a été convaincu d'espionnage. Et l'on ignore que Harry Dexter White, autre fonctionnaire, travaillant dans le même réseau, ce White qui faisait si bien illusion à ceux qu'il rencontrait dans les réunions internationales, qu'il s'agit de lord Keynes ou de Léon Blum...

Jordanie

Un souvenir au Roi Hussein

Lord Alexander, Ministre anglais de la Défense a offert au Roi Hussein de Jordanie une cullière à dessert en argent, en souvenir de son séjour en Angleterre.

Ce cadeau a été présenté au cours d'un dîner officiel présidé par Lord Alexander en remplacement de M. Eden, en convalescence.

Arabie Séoudite

Nouvelle protestation

Un communiqué officiel a paru ici, donnant le texte de la protestation présentée à la Grande-Bretagne au sujet de la violation par les forces britanniques de l'oasis « El Brimi ».

Le gouvernement séoudite insiste pour le maintien du statu-quo.

MOURAKEB

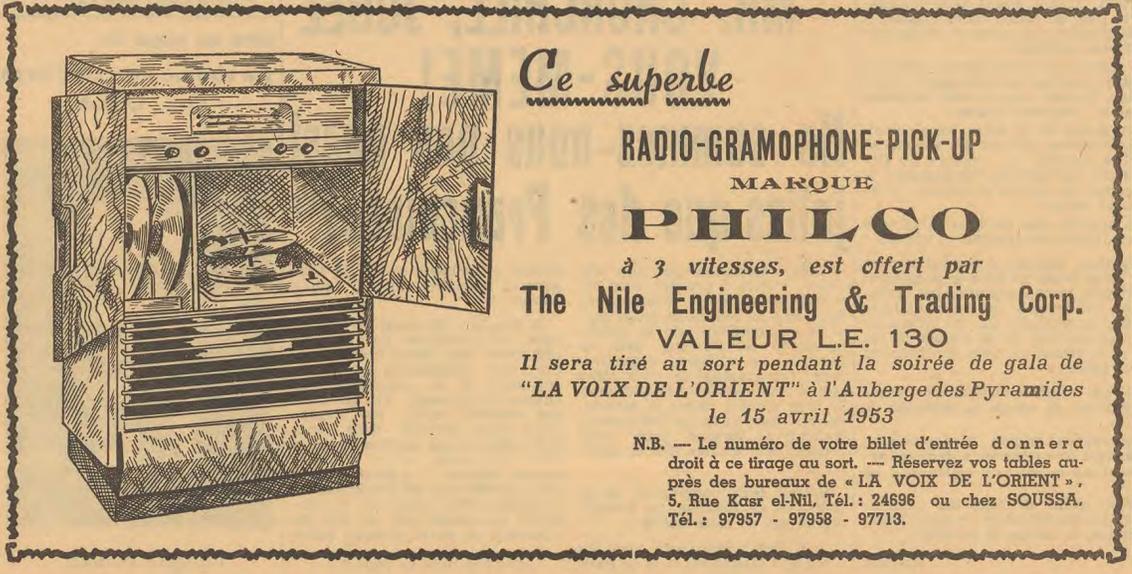


JOHNNIE WALKER

Born 1820
Still going strong

Sole Importers
MACDONALD & Co.

Cairo 3, Chareh Cattawi Bey
Alexandria 26, Avenue Fouad
(Kasr el Nil) Phone 69270 Phone 21250



Ce superbe
RADIO-GRAMPHONE-PICK-UP
MARQUE
PHILCO
à 3 vitesses, est offert par
The Nile Engineering & Trading Corp.
VALEUR L.E. 130

Il sera tiré au sort pendant la soirée de gala de
«LA VOIX DE L'ORIENT» à l'Auberge des Pyramides
le 15 avril 1953

N.B. — Le numéro de votre billet d'entrée donnera droit à ce tirage au sort. — Réservez vos tables auprès des bureaux de « LA VOIX DE L'ORIENT », 5, Rue Kasr el-Nil. Tél. : 24696 ou chez SOUSSA. Tél. : 97957 - 97958 - 97713.

Les descendants du mercenaire réclament un royaume

En 1724, un ancien boucher, Josef Reinhard, quitta sa Bavière natale pour passer au service du Roi de France. Il partit aux Indes avec l'armée de Louis XV luter contre les Anglais. Puis il déserta et se mit au service de l'East India Company britannique et se mit enfin à son propre compte en formant une petite troupe de mercenaires. Quelques années plus tard il se voyait attribuer la province de Sarhara et régner sur quelque 70 millions d'âmes. En 1734, à sa mort, sa veuve vendit son royaume à

l'East India Company. Mais la légende veut qu'elle n'ait jamais été payée. Aussi les héritiers ont-ils constitué, depuis avant la guerre, un syndicat pour réclamer une indemnité au gouvernement britannique. Mais depuis la naissance de l'Etat indien tout est à reprendre depuis le début : Londres ne veut plus verser un sou des 55 millions de livres. Le syndicat ne désespère pas d'obtenir quelques roupies à titre de compensation pour ce royaume perdu.

de puces, pour assister à l'anéantissement de leurs petits camarades de race. Il est vraiment stupéfiant de voir à quito, par exemple, des Indiens regarder passivement un Western minable, un quelconque « brigand des Montagnes Rocheuses », usé par la surexploitation, décrire aux descendants des Incas des scènes qui pourraient bien leur rappeler le bain de sang où Pizarro et ses compagnons espagnols plongèrent l'empire d'Atahualpa il y a seulement cinq siècles.

Et, très actuellement ce sont justement les Mayas, les Quechuas et les Aymaras qui, au Guatemala et en Bolivie, posent le problème agraire, clé du développement de l'Amérique latine. La communauté agraire, encore très vivace chez les anciens sujets des Aztèques et des Incas, l'enracinement au sol « la vida viene de la tierra », l'idée qui progresse que la terre, volée par les Espagnols puis donnée aux féodaux et aux propriétaires fonciers, doit finalement leur revenir, tout cela fait de l'Amérique des Empires un ensemble d'Etat où le mot « nationalisme » pourrait prendre bientôt un sens très particulier. Ainsi, la survivance de civilisations que la plupart des Européens et des Américains du Nord ignorent posera, tôt ou tard, le problème de l'Indien des Empires. Ou plutôt faisons confiance à l'Indien lui-même.

Le coin des bagatelles

Fleurs et Printemps

Fleurs et parfums... Parfums et fleurs... C'est là les plus belles beautés du Printemps...

LYS : Symbole de la candeur. Enivrant parfum qui exhale la senteur de l'innocence et de la pureté.

BLUET : Fleur de fidélité. Petite fleur gamine qui sait si bien se faufiler parmi les blés pour adoucir la majestueuse fierté de leurs épis.

MARGUERITE : Tu parles si bas, si bas que seuls les cœurs qui aiment sauter entendent ton doux chuchotement. Symphonie qui charme l'oreille et réjouit l'âme. Fleur de douceur, fleur de paix, bonne marguerite ne dis jamais « Pas du tout ».

CAMELIA : Fleur de volupté. Fleur rongée par le déshonneur et les amours perverses. Malheur à quiconque t'approche et t'aspire, il aspire en toi le venin de la corruption et de la mort.

CHRYSANTHEME : qu'on aime et qu'on n'aime pas. Fleur destinée aux tombes. Fleur triste et bonne qui porte nos vœux à ceux qui ne sont plus. Tes pétales touffus semblent des larmes versées à flots. Alors que personne ne le sait serais-tu fille du saule pleureur ?

ROSE DE BENGAL : Rose perfide aux mille épines. Tu piques et le sang de la victime qui coule sous tes yeux te laisse indifférente et railleuse.

MIMOSA : Fleur de jalousie. Marchande de plaisir que tu offres par grappe. Toute petite, toute menue et déjà provocante.

FLURS D'ORANGER : Symbole de la virginité. Limpide auréole qui couronne le front des vierges. Fleur d'orange jamais aucune fleur ne pourra t'égaliser. Tu seras toujours celle qu'on attend et que l'on vénère.

Voilà le printemps... Le printemps qui nous ouvre les bras chargés de fleurs et de parfums. Joli printemps soit le bienvenu.

Maria GASPARIOLI

LA MODE Les couturiers ordonnent le sacre du printemps

Un article inédit de Suzanne Normand

On avait bien besoin de ce printemps-là, épanoui, exubérant, fleuri de roses, de pivoines et de tréfiles à quatre feuilles... Oui, on en avait bien

Tandis que la broderie blanche, de couleur ou de perle, assise les robes du soir, tous les herbiers ont été pillés, tous les jardins ont été dévastés ou réin-



J. SUZANNE TALBOT. — Canotier adouci en gros grain rayé jaune et blanc — Garniture gros grain noir.



SIMONE VERNET. — Graziella — Petit chapeau en surah blanc à pois noir.

besoin pour voir enfin autre chose que le ciel gris, la pluie, la neige sale de cet interminable hiver. Il était temps que l'on puisse croire au soleil, à l'azur, aux oiseaux, à toutes ces choses disparues de notre vie, enfuies, envolées, subtilisées par quelque dieu ombrageux. C'est pourquoi, les collections de printemps, cette année, furent doublement printanières : en elles-mêmes d'abord, et ensuite par les sourires charmés qu'elles provoquaient.

A chaque saison, la ligne, on le sait, est la grande histoire, le grand problème, la grande énigme. Et devant les deux ou trois silhouettes que nous proposons les couturiers, le jeu consiste à prévoir quelle est celle qui, par sa grâce, sa commodité, son élégance, sera choisie, émise et adoptée, après les débats, les soustractions, les adjonctions, qui sont de mise en cette aventure.

C'est sur la taille, cette fois-ci, que se fixe l'intérêt et que vont se déchaîner les perplexités. C'est de la taille que tout dépend. C'est à la taille que s'affrontent les maîtres de la Couture. C'est à la taille que se livrent les duels.

C'est ainsi qu'elle peut être légèrement montante. Telle la préconisent Grès et Balmain. Qu'elle reste à sa place ! proclament les autres — et ces autres s'appellent Dior, Fath, Dessès, Givenchy ou Maggy Rouif. Il en est qui, se refusant à l'absolu, la descendent ou la remontent à volonté, par exemple Jacques Griffe.

Quittons la taille — non sans noter qu'elle est rarement appuyée, mais plutôt libre — si vous voulez en liberté surveillée. Et venons-en au buste.

Le buste, cette saison ne réclame pas l'effacement. Non qu'il soit immodeste. Mais il est haut, étoffé, dessiné, voire renforcé. Il ne dissimule ni n'écrase ses charmes. Les épaules, sauf exception, sont rondes et douces (Dior) plongeantes (Fath) et même fuyantes. On verra beaucoup les bras ; les manches sont courtes ou trois-quarts au plus, et montées sous les épaules, très savamment.

Et voici la question ampleur. Celle-ci semble s'accorder mystérieusement au déroulement des heures. Droites le matin, sous un dos légèrement blousant, les jupes à trente centimètres du sol, ou par-dessus le jour. L'heure du cocktail les trouve pareilles à des bouquets, déployées, soit rondes, et entièrement plissées sous des hanches effacées, comme chez Dior, soit avec un mouvement d'ailes qui rejette l'ampleur de côté ou en arrière.

Avec quelques gris, les coloris ambrés, et tous leurs dérivés, marquent les collections d'un cachet de haut goût. De la couleur ficelle au mastic, en passant par le café liégeois, le castor, la châtaigne, le tabac blond, la noisette, la cannelle, tous se partagent les tweeds, les jerseys, les crêpes de laine, les alpagas très en faveur, les gros-grains.

ventés pour fleurir les robes de cocktails. La rose, dans ses nuances innombrables, est la souveraine des mousselines, des organzas, et des taffetas.

A une présentation, un mari, plein d'un soudain espoir, disait à sa femme, en voyant une merveilleuse robe que le fabricant avait jonchée de corolles prestigieuses :

— Je ne me trompe pas, ma chérie ; ta robe de l'année dernière, ce sont bien des roses aussi ?

— Il y a une rose et rose, répondit la belle sur un ton de jardinière.



JEAN DESSES. — Robe à danser en dentelle champagne. Effet de pointes décollées sur l'immense jupe entièrement plissée.

LE LUNDI, UN MAUVAIS JOUR ?

Pour bien des gens, le lundi est un mauvais jour. Le corps et l'esprit ont peine à se remettre en train ; le travail, les relations humaines et l'humeur s'en ressentent. Pour employer un mot qu'affectionne l'homme d'affaires : le rendement est mauvais.

A quoi donc tiennent ces grincements, ces frictions, cette inertie, cette lourdeur ou cette nerrosité du lundi ? Tout effet a une cause, qui le précède ; et ce qui précède le lundi, n'est-ce pas le dimanche ? Si nous vivions à l'époque des proverbes, je dirais : « A mauvais dimanche, mauvais lundi... » Mais ne tombons pas dans le sentencieux ; disons, plus simplement, que notre travail du lundi est la logique conséquence de notre repos dominical.

Ne vous récriez pas ! Laissez-moi préciser. Ce n'est pas le dimanche, jour de détente, que l'accuse ; mais notre relâchement du dimanche. Soyons donc clairvoyants et sincères : le dimanche n'est plus un jour de repos et de génération du corps et de l'esprit ; pour la plupart d'entre nous, il est le jour où, à la fatigue du travail, nous ajoutons la fatigue des excès de toute sorte : excès gastronomiques, excès sportifs (ou qu'on nomme ainsi, quand le sport, tout au contraire, exige entraînement, progression et mesure) ; excès de vitesse et de distance, où l'on « bouffe », en famille, ses cinq ou six cents kilomètres de route ; excès de... enfin, j'en passe.

Et de tous ces excès — dimanche, jour de repos... quelle ironie ! — vous voudriez que le lundi n'en pâtisse pas ? Mais, voyons ! Si nous ne sommes pas raisonnables, soyons au moins logiques. Nos estomacs alourdis, nos foies engorgés, nos cerveaux voilés de vapeurs d'alcool, nos muscles et nos nerfs tendus par des efforts que nous leur imposons sans qu'ils y soient préparés, tout cela mettra bien vingt-quatre heures à rentrer dans l'ordre ; et ces vingt-quatre heures s'appellent : lundi.

Vous comprenez, maintenant, pourquoi je vous posais, tout à l'heure — voyez titre — la question : « Le lundi, un mauvais jour ? » Je vous en ai apporté ma réponse. Ce n'est peut-être pas la bonne. Il se peut que vous en ayez une autre ? Plusieurs autres ? Je serais très heureux de les connaître. Vous aiderez ainsi à faire du lundi aussi un autre « bon jour » de la semaine ; ce qui contribuera non seulement à la bonne marche des affaires, mais à la bonne humeur de chacun.

Gabriel RAUCH.

Rendez à César...

Une jeune femme anglaise passait un week-end chez une famille collet-monté à la campagne. Craignant que le pyjama qu'elle portait, au lieu d'une chemise de nuit, ne fût jugé indécent, elle le dissimulait chaque matin. Un jour, au petit déjeuner, elle se soulevait brusquement qu'elle a omis de le cacher ; elle monte en hâte dans sa chambre ; il a disparu. Et tandis qu'elle fouille fiévreusement partout, entre une vieille et respectable femme de chambre qui la regarde et lui dit :

— Si c'est le pyjama que vous cherchez, mademoiselle, j'aime autant vous dire que je l'ai remis à sa place, dans la chambre à coucher du jeune homme, à côté.

L'Inde et l'uranium

L'Inde va construire dans un très proche avenir une usine de raffinage de l'uranium, première étape dans son programme d'utilisation de l'énergie atomique. Cette usine sera installée sur l'île de Trombay, en face de Bombay.

Ne sommes-nous pas aussi jolies que les Françaises ?

(Suite de la Page 1)

de sa radieuse nudité, la plus fougueuse des manifestantes s'en alla lui exprimer le mécontentement profond des étudiantes de Reading devant l'apathie du gouvernement !

Pendant que s'accomplissait cette démarche historique, les étudiants, eux, se portaient en rangs compacts à la gare de Victoria pour accueillir leurs invitées. Mais à l'instant où le train de Paris entra en gare, une nouvelle stupéfaction se répandit sur les quais : Les voyageuses avaient été kidnappées à leur sortie du bateau, à Southampton, par une clique d'étudiants de l'Université de Londres ! On venait d'annoncer leur arrivée dans la capitale, par la route.

Une chasse gigantesque s'organisa aussitôt dans tout le West-End : Il fallait coûte que coûte arracher les malheureuses à leurs ravisseurs ! A minuit, la voiture des « gangsters » était identifiée, à une heure, elle était prise en filature par les forces du clan Reading, et à deux heures, grâce aux efforts conjugués de la presse et des étudiants, on parvenait à retrouver deux des Françaises, abandonnées par leurs ravisseurs aux abois. La troisième était portée disparue. Assaillies par des hordes d'étudiants, mitraillées par les « flash » des reporters, les mignonnes souriaient gentiment. Elles étaient fort jolies et parlaient un anglais impeccable... Trop impeccable, selon un journaliste français qui s'avisait de les interviewer : Horreur ! les Parisiennes ne parlaient pas un traître mot de français ! C'est précisément ce moment qu'attendaient

les deux flûtées pour révéler leur identité : Silvia et Freda Frith, de Sheffield, étudiantes à l'Ecole d'Art dramatique de Londres !

— Vous voyez que les Anglaises peuvent avantageusement supporter la comparaison avec des Françaises ! firent-elles finement remarquer...

Quant aux authentiques Parisiennes, prévenues des « troubles » que l'annonce de leur arrivée causait Outre-Manche, elles avaient tout simplement préféré s'abstenir. Les étudiants de Reading, ainsi confondus et bafoués, n'eurent plus qu'à tenter de regagner les bonnes grâces de leurs amies anglaises. Le cortège et le bal qui dérouleront leurs fastes le lendemain à Reading, leur en donnant l'occasion. Mais que pensent de tout cela leurs trois petites amies de la Sorbonne ?

Edgar SCHNEIDER.

Le coup de l'étrier

Le maréchal de Bassompierre, qui figura dans la plupart des guerres de Henri IV et de Louis XIII, et avait été envoyé en ambassadeur en Suisse, était sur le point de quitter ce pays. Les représentants des treize cantons, après lui avoir offert un festin, l'accompagnaient et le virent monter à cheval. Le maréchal leur proposa de boire le coup de l'étrier. Ils envoyèrent quérir aussitôt un grand verre.

« Non, dit l'ambassadeur, le coup de l'étrier doit se boire dans la bouteille. » Il se fit ôter l'une des siennes, qu'on emplit de vin. Il but une large rasade ; après lui, tous les députés des cantons l'imitèrent et la bouteille fut entièrement vidée en quelques instants.

IMPRIMERIE FRANÇAISE Propriétaire : L. COSTAGLIOLA Tél. 43912. Le Caire 59, Avenue de la Reine

LES DEVOIRS D'UN NOUVEAU FIELD MARSHAL

Relevé dans l'« Evening Standard » cette phrase à propos de la récente promotion du Duc d'Edimbourg : « L'un des premiers devoirs du prince Philip, en tant que field marshal, sera d'acquiescer, une parfaite maîtrise du salut militaire. »

CREDIT D'ORIENT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE 13, Rue Kasr-el-Nil — Téléph. 20728 et 20729 AFFILIE AU GROUPE DE LA Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE LETTRES DE CREDIT — LIVRET D'EPARGNE ACHAT ET VENTE D'EXPORT ACCOUNT ET D'IMPORT ENTITLEMENT ACCOUNT AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER (R.C.C. 3827)

Passez un séjour agréable à l'HOTEL WINDSOR Rue Elfi bey (près du Cinéma Diana) Embelli et Renové Ambiance chaude et intime Bar et Restaurant — Cuisine soignée Toutes les chambres avec eau courante Appartements de luxe avec téléphone MAISON SUISSE Tél. : 50352/74348 Prop. J.B. FREY R.C.C. 47997

E. M. T. O. C. Egyptian Machinery & Tools Company MAURICE SCHPERBERG & Co. Importation - Représentation - Industrie Tous genres d'articles pour la protection contre l'incendie Extincteurs et pompes à incendie, ainsi que tous leurs Accessoires Machines Agricoles et Industrielles Machines-Outils Tous genres d'outillage à main Courroies en caoutchouc, cuir et poil de chameau Moteurs électriques et accessoires Instruments de précision BUREAU : 4, Midan Naguib Rihani (Ex Kantaret El Dekka) Tél. : 47385 — B.P. 787, Le Caire — C.C.R. 82863 SALLES D'EXPOSITION ET VENUE : 64, Rue Ibrahim Pacha, Tél. : 55529 SUCCURSALE D'ALEXANDRIE : 4, Rue Tahrir, Tél. : 35153, A.C.R. 34479

BANQUE MISR La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, œuvre irrefutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Étranger. Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffres-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement. Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque. Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

Les Astres Vous Prédissent... par AZYADÉ BAYARD

Du 9 au 15 Avril inclus BELIER 21 Mars au 20 Avril SCORPION 24 Octobre au 21 Novembre TAUREAU 21 Avril au 20 Mai SAGITTAIRE 22 Novembre au 21 Décembre GEMEAUX 21 Mai au 20 Juin CAPRICORNE 22 Décembre au 20 Janvier CANCER 22 Juin au 23 Juillet VERSEAU 21 Janvier au 19 Février LION 24 Juillet au 23 Août POISSONS 20 Février au 20 Mars VIERGE 24 Août au 23 Septembre BALANCE 24 Septembre au 23 Octobre

ACTUELLEMENT CAIRO 20c GENE TIERNEY RORY CALHOUN WAY OF A GAUCHO en Technicolor

L'admiratrice de Tyrone Power



Tyrone Power et Ann Blyth dans « I'll Never Forget You ».

A un journaliste qui l'interrogeait sur son « courrier du cœur », Tyrone Power, vedette de choc de « I'll Never Forget You », s'est contenté, pour toute réponse, de sortir de sa poche une lettre d'admiratrice qu'il venait de recevoir. Le journaliste lut :

— Je peux épouser un homme riche, mais j'ai besoin de compléter ma garde-robe pour l'éblouir. Soyez gentil de m'envoyer l'argent nécessaire, et dès que je serai mariée, je vous rembourserai.

La VOIX de l'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :

5, Kasr-el-Nil — Tél. 24696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konen

36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon

45, Rue Armand Carrel, Paris XIXE

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par

M. Charles Denis (c/o Jansson) II Frejgatan

(Stockholm — Suède)

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par

M. Xavier Baudoin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic

Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban).

Nos services de correspondance en Haute Egypte sont assurés

par : M. Joseph Riad Yassa — Tahla — Haute-Egypte.

Pour qui chante le Poète?

(Suite de la Page 1)

Certes, il ne suffit pas d'écrire en vers pour être poète. Que de rimailleurs ineptes prennent figure d'inspirés! Drapés d'oripeaux clinquants, ce ne sont que pitres de carnaval.

Dans Rousseau ou Chateaubriand — pour ne citer que ces deux — nous trouverons des pages où vibre un sentiment poétique plus profond, plus intense que dans les plus fameux poèmes de Lamartine et de Hugo. Mais, ces grandes pages, dans leur perfection sublime, selon la formule de Mistral — que je vous citais, la semaine dernière —, « ne chantent, ni n'enchantent », ne peuvent rester dans la mémoire, n'imprègnent pas... car il leur manque le moyen adéquat d'expression qui fait le poème.

Je répète : dans Rousseau et Chateaubriand, on trouvera bien des pages supérieures au « Lac » de Lamartine. Cependant, ce poème, en dépit de beaucoup de faiblesses aisées à déceler, « chante et enchante ». Que de générations d'adolescents et d'adolescentes l'ont murmuré et ne cessent de le goûter et d'y pleurer, tant que vivra la langue française ! Connaissez-vous la page la plus belle du plus grand des « prosateurs », surclassant de toute la hauteur du génie les imparfaits gémissements du chantre d'Elvire, qui ait en pareille aventure, dégagé pareil magnétisme ?

Depuis longtemps, la cause serait entendue et cette tentative contemporaine de poésie sans langue d'expression aurait disparu, si les intéressés ne s'acharnaient à entretenir l'équivoque, souvent pour cause d'IMPUISANCE. J'ai prononcé le mot et je le maintiens. Comme Jacob eut à lutter avec l'ange, l'artiste doit engager le combat avec la matière. Le musicien, le peintre, le sculpteur portent en eux le rêve de l'œuvre sublime, mais pour la traduire, la communiquer, l'un doit compter sur la sonorité des cordes et des cuivres, l'autre, sur la réaction des couleurs, le troisième, du métal en fusion, frapper la médaille, du granit ou du marbre, faire surgir la statue.

Le poète, également a, devant lui une matière dure à couler ou à ciseler... c'est la langue. Il doit se colleter avec elle pour chercher « la forme » — variable selon la génie de chacune — dans laquelle il pourra exprimer son « rêve ». Et, ce n'est que lorsqu'il l'aura trouvée qu'il aura fait ŒUVRE D'ART.

Parmi tous ceux qui veulent — par paresse ou par système — éviter cette forme rythmique indispensable à l'expression poétique, il y a, surtout des fumistes, il y a aussi quelques vrais poètes. A ceux-ci, je suggère une simple expérience. Prenez une ligne d'un de ceux que vous préférez si haut et murmurez-la, faites-la murmurer. Par contre, je propose simplement ce vers de Chénier :

Elle a vécu Myrto, la jeune tarentine...

Et dites-moi, des deux quelle est la ligne la plus chargée de musique et d'incantation, celle qui jette l'esprit dans une longue rêverie, le plonge dans une sorte de transe ? Le poète, d'après la définition antique, toujours exacte, n'est-il pas un magicien, un enchanteur ? LE HURON.

COLOMBE OU VAUTOUR ?

P.S. — A Moscou, se déroulent depuis quelques jours des événements sensationnels. On y a fait l'aveu de la « fabrication » de ces fameux procès spectaculaires où les accusés innocents battent leur coulpe et se proclament « indignes » et « coupables ». Comment faut-il qualifier cette « nouvelle comédie » ? — Il est beaucoup trop tôt pour le dire et surtout pour en tirer un « enseignement ». Nos confrères qui voient déjà la colombe soviétique, annonciatrice de la paix, prendre son essor, sont bien imprudents. Attendez, et « macte animo », comme disaient les latins, c'est-à-dire : le cœur ferme. Dans notre prochain numéro, nous reproduirons une étude de la belle revue « Esprit » à tendances néo-catholiques, sur la renaissance de ce fleau qu'on appelle l'« antisémitisme », éternellement utilisé comme diversion. A.B.

L'œuvre sociale est nécessaire au progrès d'une nation

par le Dr. KHAGA ABDUL GAPOR.B.S., H.C.S. aux Nations Unies (Administration du Bien-Etre social et de la Communauté).

Directeur des Services Sociaux auprès du Gouvernement de Hayderabad, Inde.

En tant que travailleur social j'ai étudié la philosophie, la conception et le but de l'œuvre sociale dans mon pays, et dans plusieurs autres. De plus, mes activités auprès d'organisations gouvernementales et privées, à la Conférence Indienne de l'Œuvre Sociale, au Séminaire du Bien-Etre de la Jeunesse — fondé par l'O.N.U. en Novembre 1941 — et mes expériences aux Etats-Unis, Porto-Rico et en Egypte, dans les domaines fédéral, national, régional, étatique et local, m'ont grandement aidé à acquiescer une haute compétence théorique et pratique dans cette branche.



Dr. KHAGA ABDUL GAPOR

Toutefois, j'estime qu'on peut seulement décrire l'œuvre sociale plutôt que la définir car le sens est vaste et sa signification devient vague. Il en est de même pour le « bien-être social ».

En Inde, l'œuvre sociale a été toujours considérée comme le résultat de la charité individuelle inspirée par des motifs humanitaires. L'enseignement religieux en effet, poursuivant le double but de procurer une aide à la classe désertée tout en faisant remplir les obligations sociales et religieuses, à la classe privilégiée. Le réveil de la conscience à l'égard du bien-être social dans l'histoire indienne remonte à l'époque du Bouddha, quand il commença à prêcher la sainteté de l'âme et la futilité des visées et besoins matériels. Vers 1920, grâce à la contribution du Mahatma Gandhi, l'œuvre sociale prit de l'extension et fut accueillie favorablement dans toute l'Inde. La tendance de développement du récent mouvement social, aux Indes, a pour but d'éliminer l'injustice sociale, de prévenir la souffrance, d'aider la classe faible et relever son niveau de vie. En bref, les buts urgents de l'Œuvre sociale sont de combattre les maux dont est affligée la classe pauvre au sujet de : 1) les besoins physiques ; 2) la maladie ; 3) l'ignorance ; 4) les conditions hygiéniques et 5) le chômage. Il y a aussi la protection de l'enfance et de la jeunesse malheureuse, de la femme, des infirmes et la réhabilitation des vagabonds.

C'est dans ce but que tout le peuple indien, dans la Nouvelle Constitution, s'est engagé à s'entraider. Le nouveau projet de 5 ans, actuellement en cours, est significatif. Les résultats sont déjà visibles, dès le début. Le Gouvernement central et tous les Etats indiens se sont assignés la tâche de bâtir un Etat de justice sociale. A part les centres spécialisés, il existe des centres communaux dont les projets reçoivent l'attention qu'ils méritent. A noter que, grâce à ces derniers, l'esprit d'entraide et de coopération mutuelle a été inculqué à la population. La vieille institution de comités ruraux a été reconnue et encouragée, et le peuple réalise actuellement qu'il faut travailler sérieusement pour élever le niveau de vie, par ses propres efforts.

Signature de l'accord commercial entre l'Egypte et l'Autriche

Aucune restriction de change et des Permis d'Importation

Au cours d'une conférence de presse qui eut lieu au domicile du Ministre d'Autriche, le mercredi 1er Avril, nous avons eu le plaisir de rencontrer la délégation commerciale autrichienne, qui venait de signer, quelques heures auparavant, un accord entre l'Egypte et l'Autriche pour des échanges économiques entre les deux pays. Parmi les délégués autrichiens, M. Gohn, des Affaires Etrangères de Vienne, prit la parole pour nous exposer le but de cet accord. « Nos importations d'Autriche, a-t-il dit, comportent des produits essentiels comme : les nitrates, l'acier, le fer, le papier, la cellulose, le bois, les moteurs et les transformateurs électriques. L'Egypte exporte vers l'Autriche, du coton Karnak et il existe une demande pour des oléagineux et du riz. Aucune restriction de change, ni de limitation de quantités, de part et d'autre. Les permis d'importations seront délivrés sur simple demande de l'importateur. Plusieurs questions furent posées par les représentants de la presse aux délégués autrichiens, qui s'empresèrent de répondre avec l'amabilité qui les caractérise. S.E. le Ministre d'Autriche, avec sa courtoisie habituelle, s'empresait autour de ses invités et des rafraichissements furent servis. A.C.

NOS INDISCRETIONS

Simple comparaison

En 1950, les fonds secrets dépendants par le Ministère des Affaires Etrangères ont atteint L.E. 230.000 et L.E. 270.000 en 1951 contre 90.000 en 1952.

Il est question de déférer aux Tribunaux ceux qui sont responsables de ces dépenses exagérées au cours des deux premières années. Quatre ou sept ? Au cours des débats à la Commission des Cinq, il fut proposé que la durée du mandat du futur Président de la République soit fixée à quatre ans. Mais Mtre. Makram Ebeid suggéra qu'elle soit de quatre ans. Pour concilier les deux points de vue, il fut décidé de la fixer à quatre ans, sauf pour le premier Président, qui sera élu pour sept ans, afin d'assurer la stabilité du régime.

«La Fiamma» débat sur «la femme»

Aujourd'hui, à 6 h. 30 p.m. à l'Ewart Memorial Hall (Rue Sultan Hussein) aura lieu un débat sur « LA FEMME ».

Prendront la parole : Mmes. Doria Shafik, A. Sikorska, N. Battino Viterbo — Prof. A. Herbelin, Mtres. A. Colonna et J. Canéri.

Le public pourra intervenir dans la discussion qui suivra.

Les invitations peuvent être retirées : à La Fiamma (7, Rue Champollion), à Beint El Nil (Midan Suarés), à la Librairie Mengozzi (77, Rue Fouad Ier), au Cercle Antoniano (Eglise St. Joseph), à l'Unione Femminile Italiana (24, Rue Galaa) et à la Pro Patria (40, Rue Fouad Ier).

Le prix d'un mariage !

Un ancien millionnaire rencontre, l'an dernier, à l'Exposition du Printemps, à la Société d'Agriculture, un de ses amis, accompagné d'une belle jeune fille de dix sept ans. Ce fut le coup de foudre. Le lendemain il demanda à son ami des détails sur la famille de la jeune fille. Ce dernier le lui donna, sans se douter des motifs. Mais il fut surpris quand le millionnaire, un vieillard de soixante-cinq ans, sollicita l'intervention de son ami pour demander la main de la pucelle, qui avait l'âge de sa petite-fille. L'ami eut beau lui dire que pareille demande se heurterait à un refus catégorique, le vieillard insistait toujours, en affirmant que dans trois ans il mourrait et sa jeune future serait son unique héritière. Consultée, celle-ci déclara : « Même trois mois, c'est trop ». La jeune fille n'a rien perdu en refusant, car, le millionnaire vient d'être dépossédé de ses biens en vertu de la loi sur la réforme agraire.

Makram et la critique On sait que Mtre Makram Ebeid accepte avec le plus admirable

« fair play » toute critique qui lui est adressée, même la plus acerbe. Or le jour où il quitta le Ward en claquant les portes, un journal wafdiste publia une caricature représentant Makram assis comme un vagabond sans logis, sur un trottoir de la voie publique ; une gargolette à côté de lui. Le rédacteur en chef du journal s'attendait à une violente révolution de la part de Makram Ebeid. Il se trompait. Car, le lendemain, Makram lui téléphona et lui dit, avec le plus grand sang froid : « Que Dieu te pardonne, mon vieux ! Avas-tu besoin d'une caricature avec une gargolette près de moi, sur le trottoir ? Si j'ai soif, je pourrai bien aller boire à un café voisin ! »

Rendons à César

Dans le rapport du « Comité des Cinq » concluant pour le régime républicain, Me. Abdel Razzak El Sanhoury, n'a pas manqué de signaler que c'est la revue « Rosa El Youssef » qui fut la première à mener une campagne en faveur de ce régime. Elle organisa même un référendum dont le résultat fut nettement pour la République.

SOLUTIONS des quatre problèmes de notre grand concours «DOP-CREME»

PREMIERE SEMAINE (MOTS CROISES) and DEUXIEME SEMAINE Réponse : 5 shampooings

QUATRIEME SEMAINE «QUESTIONNAIRE»

Réponses : 1. — DOP-CREME apporte un supplément de séve capillaire qui nourrit le cheveu et le fait vivre d'une vie nouvelle. 2. — Il existe en 2 présentations : DOP huile en flacons ; et DOP crème en tubes. 3. — La magie de DOP-CREME c'est que de ce véritable « bain de beauté » vos cheveux sortiront chaque fois plus brillants, plus souples, plus dociles, se prêtant à toutes les coiffures. 4. — Parce que DOP-CREME apporte à la che-

TROISIEME SEMAINE (PUZZLE)

LA VEZ-VOUS les cheveux avec cette crème merveilleuse, à la fois shampooing et bain de beauté. DOP-CREME apporte un supplément de séve capillaire qui nourrit le cheveu et le fait vivre d'une vie nouvelle. Il donnera à votre chevelure une beauté que vous ignorez.

Advertisement for DOP-CREME with image of a woman and text: C'est si facile de reconnaître la femme élégante.

Le nom de Mme GERMAINE CASSABATI narue la semaine passée parmi la liste des noms des participants qui ont envoyé les quatre solutions exactes est supprimée, car il a été inscrit par erreur.

LE GALA ANNUEL DE «LA VOIX DE L'ORIENT» sous la présidence d'honneur de M. J.B. Georges-Picot, Consul Général de France, sera donné à «L'AUBERGE DES PYRAMIDES» LE MERCREDI 15 AVRIL Réservez vos tables d'avance : Téléph. : 24696 ou 97957/97958/97713

- Il ne vous reste plus que quelques jours pour réserver vos tables. Les billets se trouvent en vente auprès de nos bureaux et à la porte de l'Auberge des Pyramides le jour du gala. A part les attractions habituelles, la soirée sera agrémentée par la distribution de primes-surprises. En outre des primes de valeur seront tirées au sort, dont voici la liste ci-après : L.E. 250 de primes GRAND PRIX. — Un Radio - Gramophone - Pick-up, marque « Philco », offert par la Maison THE NILE ENGINEERING & TRADING CORPORATION, valeur L.E. 130. UNE petite table à thé « Coromandel » (art chinois), offerte par la Maison MOBILUX (Ahmed Fahmy & Co.) 37, Soliman Pacha, valeur L.E. 22. UN sac à main, offert par la Maison GATTEGNO, valeur L.E. 10. DOUX disques « Polydor », offert par la Maison PAPASIAN, valeur L.E. 7,200. UNE coupe de 3 mètres « Fresco » pour costume homme, offerte par la Maison SABATINO, 34, Soliman Pacha, valeur L.E. 5. UNE minaudière en bacalyle, offerte par la Maison MARJEF, 30, Soliman Pacha, valeur L.E. 4,750. UNE toque en plume pour cocktail, coloris au choix, offerte par la Maison ALBA, 20, rue Fouad, valeur L.E. 4,250. SIX disques MGM ou HMV, offert par la Maison E. VOGEL & Co., valeur L.E. 3,600. DEUX blouses en Tricolone soie, offertes par la Maison TAWIL, 29 Soliman Pacha, valeur L.E. 3. UNE paire de Lunettes Solaires fabrication américaine en plaqué or, offerte par la Fabrique CAMY WATCH de Genève, valeur L.E. 2,750. UNE houppette en argent sterling, offerte par la Maison I. LIS COVITCH, 116, rue Enad el Dine, valeur L.E. 2,500. UN rouleau maigrisseur « Narubin », offert par la NATIONAL RUBBER COMPANY, S.C.A., 22, Rue Douhreh, valeur L.E. 1,500. Et voici la liste des primes qui seront tirées au sort et attribuées aux gagnants de notre grand concours « DOP-CREME ».

- 1er prix : Une permanente ou teinture offerte par la Maison de Coiffure « Maryse », 33, Rue Kasr El Nil ; 2ème et 3ème prix : Un shampooing et mise en plis offerts par la Maison de Coiffure « Maryse », 33, Rue Kasr El Nil ; 4ème au 7ème prix : Un sachet contenant 6 tubes de DOP-crème ; 8ème prix : 1 litre d'eau de cologne Lavande « ARLETTE 90 », offerte par la Maison « H. Saitiel ».

Une montre plaquée or « EXACTUS » offerte par la Maison « Jidco », 30, Rue Soliman Pacha sera tirée au sort parmi toutes les solutions exactes.

Un prix de consolation est offert par la Maison « Thompson Optical Co. » consistant en une jolie paire de lunettes pour le soleil, qui sera tirée au sort parmi tous les participants qui, ayant fait l'effort de résoudre nos problèmes, n'auraient pas envoyé une solution exacte.

Nous rappelons aux participants du concours DOP que le tirage au sort et la distribution des primes se fera à l'Auberge des Pyramides au cours de la soirée de gala du 15 Avril. Demandez vos billets auprès de nos bureaux de 5 h. à 7 h. p.m. Tél.: 24696.

Voici la liste COMPLETE de ceux qui ont envoyé des solutions exactes aux quatre semaines du grand concours DOP-CREME :

- Mmes et Mles : Nelly Brand, Edda Montanari, Suzanne Goldstein, Rosette Hamouli, Betty Charalambou, Egal Kamal, Raymond Srour, Loula Yanco, Pina Pagani, Ira Bianca, Juli Bianca, Mary Bianca, Rachel Cohen, Hélène Hartout, Suzanne Omar, Vivy Lidis, Angélique Fanis, Germaine Banker, Caroline Marcus, Denise Carter, Madeleine Makri, Ivy Cohen, Marie Vlandis, Maggy Dahab, Alice Antoniou, Despina Triantafillou, Hélène Panayotis, Aline Mazzasala, Sophie Xanthis, Mimi Edessa, Jacqueline Ipekir, Ginette Bell, Antoinette Benvenuto, Georgia Chichivellis, Victoria Gothman, Nicole Yoryandopoulou, Arlette Mizrahi, Isis Levi, Mimi Farid, Saïda Hafez, M. Gaffour, Yolande Assaad, Asma Mahmoud El Zini, Marina Neris, E. Sultana, Simone F. Ayoub, Francesca Corighini, F. Coumis, Samia Korra, Soula Brerlis, André Xilpila, Riri Scander, Emile Sayegh, F. Fahmy, Souraya Abdel Méguid, A. Kalpakian, Ihsan Sadek, Isa Carnelli, Marie Gouda, Sanaa Guerques, Dina Ruffi, Odette Groutix, Evelyn H. Saba, Wanda Dominici, Fay Edwards, Effy Economopoulos, Marthe Sobhi, Linda Messiha, R. Ghattas, D. Marinelli, Armida Cesario, V. Somekh, Alexandra Alvanidias, Kety Basmadjan, H. Banoub, E. Giraud, Nemat Goubiran, Thérèse Esposito, E. Roulier, S. Roubosky, Enayat Boutros, Yvonne Aingarti, Allegra Sayegh, Berthe Helmy, Linda Mitchnik, Elisabeth Taricopulo, Aïmée Bé-

RADIO SIERA advertisement with logo and text: RADIO SIERA

COMMERCIAL BANK OF EGYPT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDEE EN 1920 TOUTES OPERATIONS DE BANQUE SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES CAPITAL L.E. 1.200.000 RESERVES L.E. 161.151.439

Egyptian Book House 24, Saroit Pacha